

Quelques productions d'étudiants (évoation d'un objet)

Hommage au crayon

Chez lui tout est mort, autant la sécheresse de son bois que la froide fragilité de son minerai,

Il souffre tout au long de sa petite vie, on ne compte plus les fractures de sa mine friable, égales en nombre à ses nombreuses chutes,

Il s'essouffle aussi des coups de lames aiguiseuses et des promesses aguicheuses mais éphémères d'un trait net, pur et clair.

Rendons hommage pourtant à cette branche desséchée, à cette roche écrasée qui sait enivrer nos narines de cette odeur passée,

Qui sait donner le goût chaud du bois à nos lèvres et celui du plomb à nos langues,

Le crayon nous feinte et mine de ne pas savoir se montrer sensuel, nous apparaît juste usuel,

Rendons hommage à celui qui se meurt mais se dévoile à la main agile qui dessine ce qu'elle écrit.



Dorian Simeha

La gomme

La mine usée, les larmes séchées, et l'encre renversée ; on jette sur le papier ses erreurs et ses regrets. C'est alors qu'elle sort de l'abîme ; un côté bleu pour les hommes au cœur noir d'encre, un côté rose pour les femmes plus prudentes. Le petit pavé souple dégomme les erreurs et les fait disparaître dans les profondeurs émiettées.

Julie Golberg

Le pinceau

La solitude, l'énervement, la crainte, l'émerveillement, infime parcelle de l'infinité des émotions que peut transmettre le pinceau à ceux dont l'esprit n'est pas clos.

Du réalisme à l'abstraction.

Il est demandé pour ses multiples dons.

Lignes en coup de fouet et vivacité du geste,

L'ébouriffé témoigne d'une passion prononcée.

Bien qu'il existe des toiles parsemées

De ses taches spontanées,

Le fin reste le maître de la précision et du détail.

L'expression des sentiments reste la plus époustouflante

Dans la fusion des qualités de ses principaux acteurs.

Allison Kurz

Le livre

Une fois oublié le froid de son enveloppe glacée, le livre nous invite dans un univers de feuilles jaunies par le temps, épuisées par les regards avides et curieux des lecteurs parfois trop nombreux.

L'odeur du temps qui y est capturée nous séduit pour entrer dans des mondes aux visages changeants, pour nous éloigner un court instant du temps qui passe inexorablement.

Chloé Gros

Le réveil

La petite pendule à sonnerie obéit aux dures lois du temps : le cœur battant, elle vit par le son raffiné du tic-tac régulier, le mouvement rotatif de ses bras rencontrant ses douze voisins, en répétant à l'infini ce court chemin. Par son habituelle ponctualité, le signe d'appel, brutal, ordonne à l'esprit encore endormi d'interrompre le moment de paix et le doux voyage de rêverie.

Le réveil, ayant exécuté son travail matinal, continue joyeusement sa danse ; l'homme quant à lui n'en est alors qu'au début d'une course contre le temps.

Elodie Melillo